Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **28 (1970)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Le programme des Nations Unies pour le développement [1]

Ancien expert de la FAO, S. S. Zarkovich procède à une analyse critique du PNUD. Ce type d'études est particulièrement bien venu, car les ouvrages consacrés à l'examen des différentes formes de coopération technique, bilatérale et multilatérale, sont peu nombreux. Au sujet des Nations Unies par exemple, c'est seulement en 1969 qu'a paru le très solide rapport Jackson.

Souhaitable dans son principe, le livre de S. S. Zarkovich prête le flanc à la critique quant à son contenu. Sans nous attarder à la grosse erreur qui nuit aux toutes premières lignes — le PNUD n'a pas été créé pour réparer les ruines de la guerre — on peut se demander si l'angle d'observation a été bien choisi. Comme l'écrit l'auteur, « ce livre a été écrit dans une optique très générale ». Les exemples concrets, précis, détaillés, avec références à l'appui font défaut.

Il était sans doute difficile pour l'auteur d'étaler au grand jour tous ses dossiers, mais il aurait pu, nous semble-t-il, faire au moins un effort dans ce sens. Il aurait pu également nous indiquer quelques livres, rapports et autres documents susceptibles d'étayer son point de vue. La bibliographie sur ce sujet est mince, mais elle n'est pas totalement inexistante.

Ces lacunes sont d'autant plus regrettables que beaucoup de passages de cet ouvrage sonnent juste et les défauts du PNUD sont bien analysés.

En substance, malgré ses faiblesses, l'ouvrage de S. S. Zarkovich est intéressant à lire. Il est en effet urgent de tout mettre en œuvre pour améliorer la rentabilité des formes de coopération avec le tiers monde.

GILBERT ETIENNE

La gestion des programmes de recherche [2]

Lawrence W. Bass a fort bien rempli la tâche qui lui avait été impartie, à savoir de décrire, en un bref ouvrage, la gestion des programmes de recherche au sein des entreprises industrielles. En moins de 150 pages, l'auteur arrive en effet à expliquer en quoi la fonction de recherche diffère des autres fonctions de l'entreprise, à indiquer quels sont les problèmes particuliers que pose sa gestion et à esquisser certaines des solutions qui peuvent leur être apportées. A cette œuvre de vulgarisation, l'auteur apporte l'autorité que confèrent 40 années d'expériences sur le plan scientifique d'abord au sein de laboratoires universitaires, ensuite comme directeur de plusieurs sociétés, enfin comme consultant sur les problèmes de gestion des entreprises.

Pour un lecteur qui n'a aucune connaissance de ce sujet, ou qui n'en n'a qu'une connaissance superficielle, cet ouvrage est un excellent moyen de s'initier aux problèmes particuliers que pose la gestion de recherche au sein des entreprises industrielles: l'auteur décrit en effet d'une façon fort claire les différents types de recherche scientifique entrepris par l'industrie, les différents stades évolutifs par lesquels passent les projets de recherche,

---

[1] S.S. ZARCOVICH: *Le programme des Nations Unies pour le développement,* Presses universitaires de France, publications de l'I.E.D.E.S., Paris, 1970.

[2] Lawrence W. BASS: *The Management of Technical Programs,* 139 p., Frederick A. Praeger, New York, 1965.

de la recherche pure aux prototypes de fabrication, les formes d'organisation que l'on rencontre généralement dans les laboratoires de recherche, etc.

L'intérêt de cet ouvrage réside cependant beaucoup plus dans son caractère normatif que dans son caractère descriptif: l'auteur, en effet, sans du reste jamais en avertir le lecteur explicitement, s'efforce de décrire non pas les méthodes qui sont appliquées « de facto » à la gestion des programmes de recherche, mais les méthodes qui, à son avis, devraient être appliquées afin que les ressources engagées par l'entreprise dans de tels programmes conduisent à des résultats aussi utiles et profitables que possible.

A ce propos, l'auteur insiste tout particulièrement sur les avantages qu'il y a pour l'entreprise à définir clairement et explicitement son programme de recherche. Pour ce faire, il s'agit tout d'abord d'analyser en détail la situation actuelle de l'entreprise, les points forts et les faiblesses de son organisation, les ressources humaines et financières qu'elle peut mettre en œuvre afin d'être en mesure de préciser, dans une seconde étape, les buts à court, moyen et long termes qui sont assignés à la gestion. Au stade suivant, il s'agit de définir, en termes généraux, le programme technique de l'entreprise et de coordonner ce programme avec les projets, besoins et objectifs des départements de fabrication et de marketing. Il faut enfin, dans une dernière étape, traduire ce programme général en un certain nombre de projets spécifiques qui servent de cadre à l'activité de recherche proprement dite. A chaque étape, il est nécessaire que les buts recherchés et les méthodes adoptées soient définis de façon précise et explicite, afin qu'il soit possible, par la suite, de contrôler les résultats obtenus, de les comparer aux objectifs initiaux et de prendre, à temps, les mesures correctives qui s'imposent.

On ne peut donc que recommander la lecture de l'ouvrage de L. W. Bass à celui qui désire, soit s'initier aux problèmes que pose la gestion de la fonction de recherche au sein des entreprises, soit comparer ses propres idées à ce sujet avec celles d'un éminent spécialiste de la question.

J. R. BUGNION.

Les Cahiers Protestants[1] N° 6/1970

Il est entièrement consacré à l'*Education permanente*. Laurent Pauli et Pierre Furter, dans un article introductif, expliquent ce que l'on entend par éducation permanente et s'étonnent du peu de réflexion faite sur sa finalité: Une information continue, pourquoi faire? Quel type d'homme veut-on former?

Puis quelques spécialistes, pris parmi d'autres, nous font connaître les réalisations existant dans ce domaine: formation dans l'entreprise, dans les Ecoles club Migros, dans les Universités populaires, ainsi qu'une expérience de formation collective menée par Bertrand Schwartz et Alain Elie dans le bassin ferrifère lorrain.

Eric Fuchs et Francis Gerber cherchent ensuite à donner une référence théologique au projet de formation. Pour Fuchs, le Christ est le modèle auquel peut s'identifier l'homme qui veut se former, alors que Gerber insiste sur l'action du Saint-Esprit.

Dans un bref article de conclusion, les auteurs invitent les lecteurs à poursuivre la réflexion amorcée et leur suggèrent des possibilités d'action.

Signalons encore une intéressante chronique théâtrale de Bertrand Lipp consacrée aux récentes expériences d'animation scolaire en Suisse romande.

[1] Les Cahiers Protestants, Librairie de l'Ale, Lausanne.